

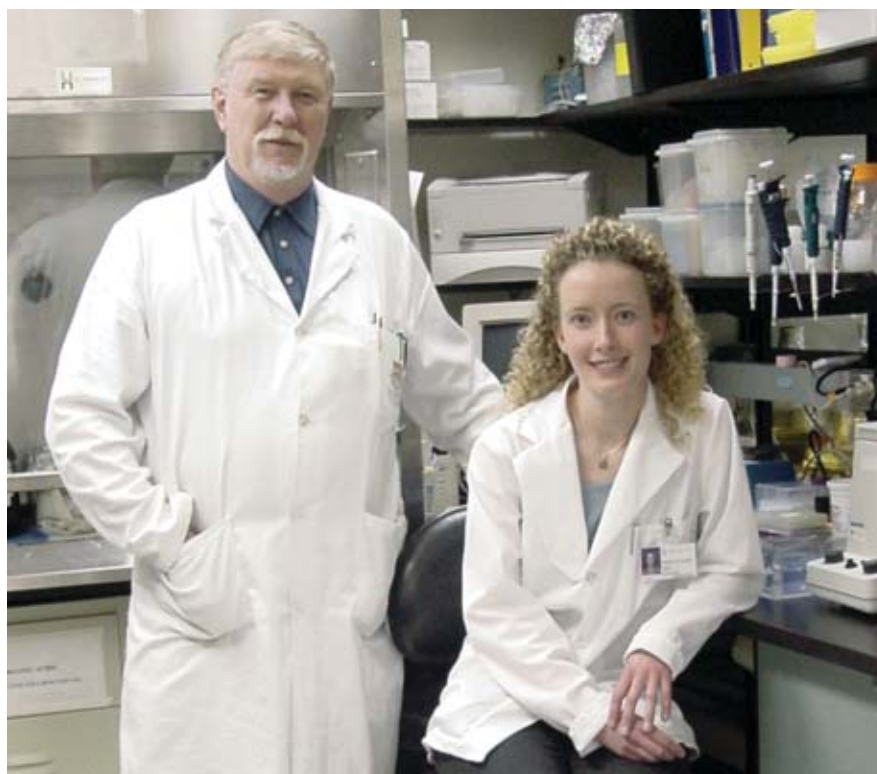


La nouvelle génération

Les premiers exemples de mentorat remontent à la Grèce antique.

DANS L'ODYSSÉE, HOMÈRE ÉCRIT qu'Ulysse, le roi d'Ithaque, a demandé à son ami, Mentor, de veiller sur son fils Télémaque pendant qu'il serait au front pour la guerre de Troie. Plus récemment, au 19^e siècle, un apprenti relieur britannique du nom de Michael Faraday a choisi de changer de carrière après avoir lu un livre scientifique. Il a sollicité un emploi auprès de sir Humphrey Davy, professeur de chimie à la Royal Institution, qui lui a offert un poste d'assistant de laboratoire. Michael Faraday est devenu chimiste analyste et il s'est fait connaître pour ses travaux sur l'électricité.

Alison Kydd, étudiante du professeur David Hart de l'Université de Calgary, termine sa première année de médecine dans le cadre du Programme de maîtrise et de doctorat. Elle a eu la chance de rencontrer D^r Hart en participant à un programme d'enrichissement d'études secondaires alors qu'elle était en onzième année. Ce type de programme permet aux jeunes particulièrement talentueuses d'explorer le monde de la recherche en travaillant dans un laboratoire. C'est à cette occasion que D^r Hart est devenu son mentor. Les stages d'été qu'elle a



D^r David Hart et Alison Kydd

effectués tout au long de ses études universitaires ont confirmé sa passion pour la recherche. Selon D^r Hart, « les programmes du secondaire ont une valeur inestimable pour les étudiants, car ils les plongent dans l'univers de la recherche. Ils peuvent se rendre compte par eux-mêmes si ce domaine est fait pour eux. »

D^r Hart est professeur aux départements de chirurgie (orthopédie), de médecine (rhumatologie) et de microbiologie et maladies infectieuses. Il concentre ses recherches sur la biologie cellulaire et moléculaire lors de la cicatrisation et la réparation des tissus

conjonctifs. Il est membre du conseil d'administration du Réseau canadien de l'arthrite et de son thème de recherche sur la bioingénierie pour la reconstruction articulaire.

Il a grandi au Michigan, a obtenu un doctorat en biochimie et a fait des études postdoctorales en immunologie qui ont révélé son intérêt pour l'inflammation, et par extension, pour la cicatrisation. Ainsi, il a orienté ses recherches vers les domaines suivants : la cicatrisation et la réparation des tendons et des ligaments, l'arthrose, notamment celle du ménisque,

continué sur page 2

Table des matières

1. La nouvelle génération
3. La diversité des compétences
4. Le combat d'une femme
5. Chef de file
6. RCA Conférence scientifique annuelle 2003
8. RCA Assemblée générale annuelle

la mécanobiologie (science qui unit la biologie et la biomécanique) et l'influence du genre sur ces fonctions. Même si la plus grande partie de ses recherches se font sur maquettes expérimentales, il collabore beaucoup avec les cliniciens-chercheurs, les kinésiologues et les ingénieurs au développement d'éventuelles applications cliniques.

D^r Hart était au Southwestern Medical School au Texas lorsqu'il a entendu parler de l'Université de Calgary par un collègue venu passer une entrevue. Intéressé par

sur l'arthrite et la santé articulaire favoriseront un environnement de recherche stimulant et ouvert à de nouvelles possibilités, notamment au transfert des découvertes vers leur application clinique. Selon D^r Hart, c'est « l'étape la plus stimulante du processus de recherche et je me suis rendu compte que beaucoup de gens ne font pas ce pour quoi ils ont été formés. Je crois que le domaine de la recherche doit être dynamique et en constante effervescence pour progresser. Pour y arriver, il faut faire travailler en équipe des gens qui ont les mêmes champs d'intérêt. » Il soutient qu'un tel type d'environnement de travail est

mentor qui l'ont poussé à vouloir devenir chercheur scientifique.

Au secondaire, Alison s'intéressait au théâtre, aux sports et à la recherche médicale. Elle a rencontré David Hart et Cy Frank après que son professeur de chimie ait soumis sa candidature à un programme d'enrichissement d'études secondaires. Par la suite, elle s'est inscrite à la faculté des sciences de l'Université de Calgary, où elle a travaillé auprès de D^r Hart, en tant qu'étudiante de premier cycle en biochimie, sur plusieurs projets de recherche portant notamment sur la cicatrisation ligamentaire, la maladie inflammatoire auto-immune et l'effet des hormones sur le tissu cicatriciel. C'est sur ce dernier sujet que porte sa thèse de doctorat.

Alison a profité de ses études de premier cycle pour faire un stage à l'étranger. Elle a eu l'idée de ce projet après avoir assisté à la conférence d'un médecin suédois. D^r Hart l'a mise en rapport avec le D^r Dick Heinegård de l'Université de Lund en Suède, biochimiste des protéines – de renommée internationale – dont les recherches portent sur le cartilage et les autres tissus conjonctifs. Alison a passé huit mois en Suède auprès du D^r Heinegård, travaillant à son projet de recherche de spécialisation tout en étudiant l'immunologie.

À son retour, D^r Hart lui a parlé du programme MD-PhD de l'Université de Calgary et tous deux ont cru qu'elle serait une excellente candidate. Elle a effectué deux ans de recherche, dans le cadre de son doctorat, sur les effets des glucocorticoïdes, des autres stéroïdes et des hormones sur la cicatrisation des articulations blessées et atteintes d'arthrose, avant d'entreprendre ses études à la faculté de médecine. De plus, ses études en médecine lui ont permis de visiter des cliniques d'orthopédie et de rhumatologie et de rencontrer des patients recevant des injections de stéroïdes sur lesquelles elle a fait des études. Ainsi, elle tire profit de ses qualités de chercheuse dans sa formation médicale.

L'avenir d'Alison est tout tracé : elle prévoit obtenir ses deux diplômes en 2007, terminer sa résidence et trouver un emploi qui combine la médecine et la recherche. « Les chercheurs cliniciens

continué sur page 8



pour travailler en recherche
ils doivent faire preuve de
passion et de détermination.
L'énergie que je leur
consacre est à la mesure
de leur implication. | Dr. David Hart

un environnement universitaire qui favorise la recherche multidisciplinaire, il a posé sa candidature puis a été engagé par l'université. Sur place, il a fait la connaissance de Marv Fritzler et Cy Frank. Avec la collaboration d'autres collègues, ils ont tracé la ligne directrice du Groupe de recherche sur les lésions articulaires et l'arthrite. Le Groupe a amassé plus de 5 millions de dollars, grâce aux dons de la collectivité, pour fonder le McCaig Centre for Joint Injury and Arthritis Research. « Cette merveilleuse aventure dure depuis 18 ans déjà », affirme D^r Hart qui est impatient de voir le Centre McCaig prendre de l'expansion au cours des prochaines années grâce à la construction du nouveau pavillon de l'Université de Calgary. Ce nouveau bâtiment, ainsi que les innovations en ingénierie, en kinésiologie et en science

essentiel à la formation de la prochaine génération de chercheurs qui seront appelés à travailler au sein d'équipes de recherches transdisciplinaires.

Lorsqu'il a rencontré Alison Kydd, D^r Hart y a vu une étudiante motivée et passionnée pour les sciences. Il considère que le rôle de mentor « aide les étudiants à s'accomplir pleinement, car pour travailler en recherche ils doivent faire preuve de passion et de détermination. L'énergie que je leur consacre est à la mesure de leur implication. » En faisant le point sur sa propre carrière, D^r Hart se souvient des mentors qui ont fait naître en lui, au secondaire et plus tard à l'université, son intérêt pour les sciences. Alors qu'il était en troisième année d'université, il a compris que ce sont les stages d'été effectués dans un laboratoire de biochimie avec son

Lorsque la diversité des compétences mène à l'emploi idéal

La passion de Linda Bennett pour les sciences et les soins de santé lui a ouvert les portes de la recherche au Canada, domaine où elle peut mettre à profit ses compétences.

M^{ME} BENNETT EST LA directrice exécutive du Consortium canadien de recherche en rhumatologie (CCR), association de rhumatologues, certains oeuvrant en milieu hospitalier universitaire et d'autres dans des pratiques extra-universitaires qui possèdent des connaissances spécialisées sur les différentes phases des essais cliniques menés par les sociétés pharmaceutiques. La mission du CCR est d'augmenter le nombre d'essais faits au Canada et d'élargir leur champ d'application, pour que les Canadiens atteints d'arthrite aient rapidement accès aux nouveaux médicaments.

Le rôle de M^{ME} Bennett ressemble à celui d'une directrice de projet. Elle identifie les facteurs essentiels à la bonne marche des activités du Consortium, regroupe les ressources nécessaires et mène à terme les projets tout en supervisant les étapes.

Choisissant elle-même son parcours académique, M^{ME} Bennett s'est investie à fond dans les matières qu'elle affectionnait. Sa passion pour les sciences et les mathématiques l'a poussée vers des études universitaires en soins infirmiers, en biologie et en physique. « Au début, j'ai mené deux carrières de front, se souvient-elle. Je crois que c'est parce que j'étais guidée par des mentors influents qui avaient chacune leur champ d'intérêt. Ces mentors continuent de jouer un rôle important dans ma vie ».

Durant ses études universitaires, M^{ME} Bennett a travaillé dans une clinique médicale qui offre de la formation et des conseils, et ce, principalement aux femmes. La D^{RE} Ruth Kurtz, psychologue clinicienne, et Laura Fischer, infirmière de la santé publique l'ont beaucoup inspirée. « J'ai eu de la chance de pouvoir travailler si tôt dans ma carrière avec des femmes intelligentes, intuitives et très qualifiées », affirme-t-elle. « Non seulement elles m'ont donné envie

d'apprendre davantage et de m'améliorer, mais grâce à leurs encouragements, elles m'ont aidée à devenir ce que je suis aujourd'hui. » C'est dans cette clinique que M^{ME} Bennett a mené ses premiers essais cliniques et a rencontré la D^{RE} Alice Marshall, directrice adjointe des affaires cliniques chez Wyeth Pharmaceuticals.

Le RCA a appuyé la mise sur pied du Consortium. L'alliance stratégique entre le RCA et le CCR créera un environnement de recherche qui améliorera la position du Canada sur le marché mondial.

Après avoir terminé son baccalauréat en sciences à l'Université de Toronto, M^{ME} Bennett a travaillé comme assistante de recherche clinique chez Wyeth. « Durant ces années, j'ai appris énormément. Avec un doctorat en pharmacologie, un MBA, des années d'expérience en recherche clinique et le désir de partager son savoir, j'aurais difficilement pu trouver une meilleure professeure », conclut-elle.

Un travail à temps partiel au service d'assistance téléphonique sur le SIDA du ministère de la Santé de l'Ontario a permis à M^{ME} Bennett d'accéder à l'univers de la santé publique. Puis elle a accepté un poste à plein temps au Programme de prévention du SIDA. Malgré qu'elle ait trouvé ce travail auprès de la clientèle du Programme gratifiant et intéressant, elle s'ennuyait de la recherche clinique. Par la suite, M^{ME} Bennett s'est jointe à un autre laboratoire pharmaceutique où

elle avait pour mission de mettre sur pied un programme mondial d'accès aux médicaments de recherche pour des raisons humanitaires. Le Programme d'accès spécial de la Direction des produits thérapeutiques de Santé Canada permet aux patients atteints de maladies graves ou mettant leur vie en danger de bénéficier de traitements qui ne sont pas encore sur le marché.

Son expérience en gestion de projets et en essais cliniques s'est avérée inestimable lorsque M^{ME} Bennett a été engagée comme directrice adjointe dans une société de biotechnologie. Au cours de cette expérience en entreprise, M^{ME} Bennett dit avoir beaucoup appris de ses collègues : « Tout au long de ma carrière, j'ai eu le privilège de travailler avec des collègues brillants, sympathiques, passionnés et énergiques. Côté de telles personnes a grandement contribué à mon développement personnel. »

Le Réseau canadien de l'arthrite (RCA) a choisi M^{ME} Bennett pour diriger un groupe d'essais cliniques. Le D^R Ed Keystone, membre du RCA, a eu l'idée de créer un consortium pour faire des essais cliniques en rhumatologie. D'autres rhumatologues ont confirmé leur intérêt pour le projet. Ainsi, M^{ME} Bennett a été à la tête du groupe de chercheurs qu'elle a guidé dans l'atteinte de ses objectifs. Elle a fait de la recherche ainsi que du réseautage avec d'autres consortiums, a rencontré des sociétés pharmaceutiques et a discuté avec des consommateurs. En un an, le CCR était incorporé au fédéral comme organisme à but non lucratif et, peu après, il a tenu sa première assemblée générale annuelle. Le D^R Keystone décrit M^{ME} Bennett comme « la maître d'œuvre derrière la mise sur pied du CCR. C'est grâce à ses compétences remarquables, à son éthique

continué sur page 4

du travail, à sa clairvoyance politique et à sa capacité de voir loin que le CCRR a pu voir le jour. »

M^{me} Bennett travaille présentement à mettre en place l'infrastructure qui viendra en aide aux commanditaires dans le choix de leur site et réduira le temps de démarrage des études. Un registre national des patients ayant participé à des essais cliniques accessibles sur Internet est actuellement en construction.

Le RCA a appuyé la mise sur pied du Consortium. L'alliance stratégique entre le RCA et le CCRR créera un environnement de recherche qui améliorera la position du Canada sur le marché mondial. Cette alliance permettra à l'industrie pharmaceutique et biotechnologique d'accéder à un grand éventail de services et de savoir-faire en matière de recherche et de traitements de l'arthrite. M^{me} Bennett affirme que « ce partenariat est sans précédent et qu'il favorise la collaboration des chercheurs, coordonnateurs de recherche, consommateurs et commanditaires pour faire avancer la recherche sur l'arthrite. Le Canada est en train de devenir le numéro un mondial dans la recherche et le développement des traitements contre l'arthrite. »



Dr Ed Keystone

M^{me} Bennett est heureuse du rôle qu'elle joue au sein du CCRR. « C'est l'occasion rêvée de mettre à profit toutes les compétences et les connaissances que j'ai acquises au fil du temps. De la recherche clinique à la coordination de projets en passant par l'accès aux soins de santé, la diversité de mon expérience professionnelle s'est révélée essentielle pour ce poste », dit-elle. « Il s'agit d'une occasion unique pour innover et faire progresser le développement des médicaments au Canada. » ■

Le combat d'une femme atteinte d'arthrite rhumatoïde

June Dixon est une guerrière. Elle se bat contre l'ennemi, l'arthrite rhumatoïde, dans son propre corps. Qui gagne la guerre?

EN CE MOMENT, JUNE DIXON semble avoir une longueur d'avance sur la maladie, grâce aux traitements médicaux et aux nouveaux médicaments. Lors d'une présentation de Rx&D (l'association des sociétés pharmaceutiques canadiennes axées sur la recherche), elle a fait un témoignage sur les ravages de l'arthrite rhumatoïde et ses efforts pour rester active et en santé.

L'arthrite rhumatoïde a frappé M^{me} Dixon dans la fleur de l'âge. Détentrice d'un baccalauréat de l'Université de Toronto, elle compte à son actif une carrière d'une trentaine d'années au sein d'une société pharmaceutique où elle occupait un poste



June Dixon et Chris Nelson, président et chef de la direction du Réseau canadien de l'arthrite

de direction. Alors qu'elle faisait ses achats de Noël, elle fut soudainement atteinte de nausée et d'un mal aigu dans un bras.

M^{me} Dixon décrit la succession des événements : « J'ai vécu un choc et du déni. J'ai appris à vivre avec de la douleur 24 heures sur 24. Mon corps s'est attaqué à des tissus en santé et d'affreux nodules sont apparus. Mes doigts étaient déformés et je pouvais à peine tenir un crayon. La maladie était imprévisible et insupportable ».

M^{me} Dixon a refusé de céder à la maladie. Après avoir essayé tous les traitements courants et subi une chirurgie de fusion de la cheville, elle s'est vue obligée d'arrêter de travailler. Se sentant vaincue par la maladie, elle décida de devenir proactive. M^{me} Dixon a trouvé des renseignements sur le site Web de La Société d'arthrite et a joint Patient Partners® in Arthritis, programme mis sur pied par Mary Bell, rhumatologue au Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre. Sous la direction de Terri Lupton

qui en assume la coordination à l'échelle nationale, ce programme vise à contribuer à la formation des professionnels de la santé afin qu'ils puissent effectuer des examens musculo-squelettiques.

M^{me} Dixon s'est ensuite penchée sur de nouvelles pharmacothérapies. Il lui a fallu attendre trois mois pour obtenir l'approbation du gouvernement provincial à prendre Enbrel. Trois mois plus

tard, elle commença à retrouver sa mobilité. En novembre dernier, elle avait récupéré suffisamment pour qu'on lui fasse une chirurgie reconstructive dans le pied. Cependant, le chemin de la guérison n'était pas sans embûches. Elle apprit vers la fin du mois

de décembre que le gouvernement n'avait pas reçu sa demande relative à Enbrel pour 2003. Avant qu'elle puisse prendre à nouveau le médicament, trois mois se sont écoulés et le progrès qu'elle avait connu l'année précédente était perdu. En raison de sa mobilité réduite, elle tomba dans l'escalier et subit une fracture de stress au pied. June Dixon n'est pas la seule personne au Canada à avoir eu de la difficulté à avoir accès aux médicaments. Le processus d'obtention de médicaments nouveaux ou coûteux peut être très long.

Cette expérience a fait de M^{me} Dixon une militante pour un accès plus rapide et plus simple à de nouveaux médicaments. Elle a des arguments irréfutables concernant le besoin de formation sur l'arthrite et la nécessité d'apporter des changements à la réglementation gouvernementale. Pour l'information sur Patient Partners, veuillez communiquer avec Terri Lupton au (416) 480-5792 ou terri.lupton@swchsc.on.ca. ■

Chef de file en science fondamentale, en cellules osseuses, en cartilage et en arthrite

« Allez jusqu'au bout de vous-même, ne vous contentez pas de vous en tirer. »

VOILÀ CE QUE RECOMMANDE D^{re} Jane Aubin à ses étudiants et à ses boursiers de recherche postdoctorale, conseil qu'elle ne manque pas de suivre elle-même. Professeure au Département de génétique moléculaire et médicale à l'Université de Toronto, elle cumule des postes au Département de biophysique, à la Faculté de médecine dentaire, à l'Institut des biomatériaux et du génie biomédical et à l'Institut des sciences de la santé. Elle est aussi membre du programme coopératif de doctorat en biologie de la croissance et co-coordonnatrice du thème de médecine moléculaire du baccalauréat en médecine.

Première femme à obtenir un doctorat en biophysique médicale à l'Université de Toronto, D^{re} Aubin est actuellement chercheuse de pointe dans le développement des os. Elle utilise des modèles en combinant la biologie cellulaire, moléculaire et de la croissance pour trouver comment les cellules souches se transforment en ostéoblastes (cellules de la formation osseuse) et d'autres types de cellules. De plus, elle étudie les effets des hormones, de la cytokine et des facteurs de croissance sur la formation et l'activité des cellules osseuses.

Quand le Réseau canadien de l'arthrite fut formé, « Robin Poole et Tony Cruz étaient convaincus de l'excellence de la science fondamentale effectuée au Canada et croyaient que celle-ci devait être intégrée à la recherche sur l'arthrite », dit D^{re} Aubin. Elle ajoute, « J'en suis venue à la conclusion que l'on devait consacrer du temps à l'arthrite. » Actuelle co-directrice scientifique du Réseau, D^{re} Aubin préside son Conseil d'administration ainsi que son Conseil consultatif sur la recherche. Son travail s'est étendu à la recherche sur le développement du cartilage et des os.

Native de l'Est de l'Ontario, D^{re} Aubin

a grandi sous l'influence de son premier modèle, sa mère, qui était professeure. Puisque sa mère travaillait, il était normal pour D^{re} Aubin d'aspirer à une carrière. Elle voulait devenir interprète en français ou scientifique. Au secondaire, D^{re} Aubin eut les deux meilleures professeures qu'il lui eut été donné de rencontrer. Celles-ci enseignaient la chimie et les mathématiques. C'est probablement leur intérêt pour la science qui inspira D^{re} Aubin à préférer les sciences aux langues.

Un de ses professeurs de chimie à l'Université Queen's a tenté de l'orienter vers une carrière en chimie; il a presque réussi. À la fin de sa première année d'études, D^{re} Aubin décida qu'elle aimait vraiment les sciences et elle abandonna l'idée d'étudier les langues. Toutefois, après avoir obtenu son baccalauréat spécialisé en sciences, elle décida d'obtenir son doctorat en biophysique médicale à l'Université de Toronto. Elle fut étonnée de constater qu'aucune femme n'avait encore été diplômée du programme de biophysique médicale et qu'elle aurait à accepter le fait que les hommes et les femmes étaient traités différemment. Néanmoins, elle décrit le Département de biophysique médicale comme « un endroit merveilleux pour former les gens à devenir des scientifiques indépendants. Les professeurs croyaient que chaque étudiant dans le programme devait devenir un grand scientifique ». Après avoir terminé sa formation postdoctorale à l'Institut Max Planck à Goettingen, en Allemagne, elle retourna à l'Université de Toronto à titre de Professeure adjointe en biologie bucco-dentaire.

D^{re} Aubin commença à se spécialiser sur les os presque par accident. Son intérêt pour la biologie de la croissance l'a amenée à poser des questions fondamentales qui, à priori, n'étaient pas reliées à la maladie. En étudiant la formation

osseuse, elle se demanda ensuite ce qui pouvait affecter celle-ci et pourquoi l'os ne se formait pas toujours adéquatement. Ces questions l'ont menée à étudier les modèles de l'ostéoporose et de l'arthrite.

« Alors que D^{re} Aubin était présidente de l'American Society of Bone and Mineral Research (ASBMR), elle voulait mettre davantage en évidence l'importance du mentorat pour le développement de carrière dans le domaine des os et ainsi reconnaître sa valeur. Elle a lancé l'idée d'instaurer un prix reconnaissant le mentorat qui est maintenant un prix de mentorat prestigieux, remis annuellement par l'ASBMR. À son avis,



Dominic Falconi, étudiant de troisième cycle, menant des travaux sur les effets du facteur inhibiteur de la leucémie sur la formation des os et le développement, en compagnie de D^{re} Jane Aubin

« une partie importante du mentorat consiste à créer un environnement où les gens se sentiront à la hauteur de la situation. J'espère que j'ai eu une influence positive sur tous les étudiants qui sont venus travailler dans mon laboratoire. »

Les étudiants de D^{re} Aubin apprécient cette influence positive. Vanessa Kung est une stagiaire subventionnée du RCA. Elle est étudiante de maîtrise et elle travaille à identifier de nouveaux gènes cibles pour le récepteur alpha lié au récepteur d'œstrogène et la façon dont ces gènes transmettent la fonction des récepteurs à l'os. « D^{re} Aubin est l'une des meilleures superviseuses avec qui j'ai eu la chance de travailler, dit-elle. Elle nous donne beaucoup d'appui et nous encourage à essayer différentes expériences. Elle m'a éclairée et a ouvert mon esprit. D^{re} Aubin est mon modèle. » ■



Réseau canadien de l'arthrite Conférence scientifique annuelle 2003

Planifiez d'assister à la Conférence scientifique annuelle 2003 du Réseau canadien de l'arthrite à Montréal, du 13 au 15 novembre pour vous renseigner sur les plus récents développements et rencontrer les scientifiques à la fine pointe de la recherche en arthrite. Vous pouvez économiser jusqu'à 250 \$ si vous vous inscrivez à l'avance. Voici les dates clés :

Date limite d'inscription au
tarif préférentiel
10 juillet 2003

Date limite de soumission
d'une présentation
30 septembre 2003

Date limite de demande
d'indemnité de voyage
30 septembre 2003

Programme final
30 septembre 2003

Veuillez consulter
www.arthrtisnetwork.ca
pour vous inscrire.

Les étudiants diplômés et les boursiers de recherche post-doctorale qui participent à un projet de recherche du RCA sont admissibles aux indemnités de voyage. Veuillez consulter le site Web pour obtenir plus de renseignements.

Programme de la Conférence scientifique annuelle 2003

JEUDI, 13 NOVEMBRE 2003

16 h 00 **Inscription**

17 h 00 **Exposition des affiches et cocktail de bienvenue**

18 h 30 **Forum industriel**

Survolt de l'industrie pharmaceutique : l'arthrite comme point de mire
IMS Health, Gary Fabian

Profil de réussite des partenaires du RCA

Aventis, D^r Karl Rudolphi

Isotechnica, D^r Robert Foster

20 h 00 **Souper léger**

VENDREDI, 14 NOVEMBRE 2003

7 h 00 **Inscription et petit déjeuner**

8 h 00 **Survolt du RCA**

D^r Robin Poole, co-directeur scientifique, Réseau canadien de l'arthrite

D^{re} Jane Aubin, co-directrice scientifique, Réseau canadien de l'arthrite

8 h 30 **Conférence I**

D^{re} Linda Sandell, École de médecine de l'Université de Washington

Biologie cellulaire de l'arthrite : réponse chondrocytaire aux blessures

9 h 15 **Présentation scientifique du RCA I**

D^r Frank Jirik, Université de Calgary

Les merveilles de la souris : la recherche sur l'arthrite sur la voie de la transgénèse

D^{re} Ann Clarke, Centre de Santé de l'Université McGill

Malignité et lupus

D^r Greg Downey, Université de Toronto

Régulation de la manifestation inflammatoire par la perturbation des complexes d'adhérence

10 h 45 **Pause**

11 h 15 **Conférence II**

D^r Matt Liang, Harvard Medical School

Essais cliniques nés de la recherche : trop peu, trop tard et en péril

12 h 00 **Consortium canadien de recherche en rhumatologie**

D^r Boulos Haraoui, Hôpital Notre-Dame du Centre hospitalier de l'Université de Montréal

12 h 30 **Déjeuner**

Peter Calamai, journaliste scientifique, Toronto Star

Les peines, les pièges et les plaisirs du reportage scientifique

14 h 00 **Présentation scientifique du RCA II**

D^r Paul Fortin, Université de Toronto

La progression de l'arthrose : Les patients doivent-ils suivre la même route

D^r Bill Cole, Hospital for Sick Children

La pathologie moléculaire de l'arthrose chez les jeunes sujets.

D^r Hani El Gabalawy, Université du Manitoba

Les effets de la thérapie sur la synovite due à l'arthrite rhumatoïde : une approche intégrée

D^r John Matyas, Université de Calgary

Premiers marqueurs biologiques de l'arthrose et leur progression

16 h 00 **Pause**

- 16 h 30 **Atelier I**
Formation en relation avec les médias
Animatrice : Rhea Cohen, Réseau canadien de l'arthrite
- 17 h 15 **Atelier II**
Comment écrire une proposition de recherche du RCA
Animatrice : D^{re} Tineke Meijers, Réseau canadien de l'arthrite
- 18 h 00 **Exposition des affiches / Vins et fromages**
- SAMEDI, 15 NOVEMBRE 2003
- 7 h 30 **Inscription et déjeuner**
- 8 h 00 **Atelier III**
Commercialisation des facultés intellectuelles
Animateur : D^{re} Tineke Meijers, Réseau canadien de l'arthrite
- 9 h 00 **Conférence III**
D^r Ed Keystone, Université de Toronto
Émergence thérapeutique contre l'arthrite rhumatoïde
- 9 h 45 **Présentations scientifiques du RCA III**
D^r Fawzi Aoudjit, Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval
Régulation de l'apoptose des cellules T par signalisation à l'intégrine
D^r Jim Johnson, St. Joseph's Health Centre
Chirurgie du genou assistée par ordinateur
D^{re} Gillian Hawker, Women's College Campus of Sunnybrook and Women's College Hospital
Disparité dans l'accès à l'arthroplastie de la hanche et du genou
- 9 h 45 **Atelier IV**
Ateliers pour les stagiaires du RCA
Animateur : D^r Jeff Dixon, Université Western Ontario
- 11 h 15 **Pause**
- 11 h 45 **Conférence IV**
D^r Chris Evans, Harvard Medical School
La thérapie génique et l'arthrite rhumatoïde
- 12 h 30 **Conseil consultatif des consommateurs du RCA**
- 13 h 00 **Déjeuner**
- 14 h 00 **Présentation des résumés**
Stagiaires du RCA
- 15 h 00 **Conférence V**
D^r Harri Reddi, University of California – Davis
Régénération du cartilage articulaire : signaux, cellules-souches et liens
- 15 h 45 **Pause**
- 16 h 15 **Présentation scientifique du RCA IV**
D^r Michael Underhill, Université Western Ontario
Mécanismes de régulation moléculaire de la formation du cartilage
D^{re} Maria Fernandes, Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval
Les protéines de la famille de l'angiotensine et l'arthrite rhumatoïde
D^r David Hart, Université de Calgary
La mécanobiologie : de l'expression génétique au fonctionnement des tissus
- 17 h 45 **Mot de clôture**
- 19 h 00 **Banquet**
Conférencier : D^r Jim Witter, U.S. Food and Drug Administration
L'impact des nouvelles technologies sur le développement des médicaments dans le domaine de l'arthrite

Ateliers

Les ateliers offrent de l'information et des conseils pratiques que vous ne pouvez manquer. Vous devez vous inscrire pour participer aux ateliers.

Atelier I

Formation sur les relations avec les médias
Vendredi, 14 novembre 2003, 16 h 30

Vous pouvez maintenant vous sentir en confiance dans une entrevue et bien paraître au bulletin d'information de 18 h 00. L'atelier de formation sur les relations avec les médias vous apprendra à vous préparer pour une entrevue, à utiliser de « petites phrases » et à bien livrer votre message.

Atelier II

Comment écrire une proposition de recherche du RCA
Vendredi, 14 novembre 2003, 17 h 15

Le RCA est différent des organismes subventionnaires et les propositions de recherche doivent refléter les objectifs du RCA. Dans cet atelier, vous apprendrez comment augmenter vos chances d'obtenir une subvention de recherche.

Atelier III

Commercialisation de la propriété intellectuelle
Samedi, 15 novembre 2003, 8 h 00

Le RCA facilite le développement et la commercialisation de la propriété intellectuelle. Cet atelier vous apprendra à mieux protéger votre travail et à maximiser les investissements et la publicité.

Atelier IV

Développement de carrière pour les stagiaires
Samedi, 15 novembre 2003, 9 h 45

Le RCA s'engage à attirer des stagiaires, à leur donner une formation de pointe et à faire en sorte qu'ils ne quittent pas le Canada par la suite. Cet atelier est spécialement conçu pour les stagiaires et traitera des différents choix de carrière, des défis et des possibilités qui s'offrent à eux. ■

La nouvelle génération

suite de la page 2

obtiennent un bon soutien. Il est possible de faire de la recherche et même d'enseigner; ce qui n'est pas toujours le cas lorsque toute l'attention se porte sur le travail clinique », explique-t-elle.

« La chance m'a souri le jour où j'ai rencontré la merveilleuse équipe de l'Université de Calgary. » En plus d'aider Alison à parfaire ses compétences en recherche, D^r Hart lui a enseigné l'art des présentations et celui de rédiger des rapports et des articles. Alison affirme qu'elle a compris qu'il ne suffit pas de chercher pour être chercheuse : il faut également être capable de communiquer ses découvertes. Un tel environnement est très stimulant. À son tour, elle agit à titre de mentor auprès d'étudiants du premier cycle qui font un stage au laboratoire de D^r Hart. D'ailleurs, certains reviendront y travailler cet été.

Sous la conduite du D^r Ron Zernicke, D^r Hart et ses collègues ont mis sur pied le Programme de recherche Markin-Flanagan sur les jointures et les os pour rendre la recherche accessible

aux étudiants du premier cycle et leur permettre de voir les occasions qui s'offrent à eux. « Si la recherche vous intéresse, n'hésitez pas à entrer en contact avec les gens des universités. Trouvez quelqu'un qui saura vous transmettre une part de sa passion », conseille D^r Hart aux étudiants. Les renseignements sur le Programme et la liste des superviseurs se trouvent dans le site Internet de l'Université de Calgary : www.ucalgary.ca. Cet été, plus de vingt étudiants de quatre facultés de l'Université de Calgary participeront au Programme. Ils feront connaissance au cours de l'été et partageront leur expérience. Ces étudiants, et ceux qui bénéficient du soutien d'agences comme le NSERC ainsi que du programme d'études estivales de l'Alberta Heritage Foundation for Medical Research, sont les chercheurs de demain en matière d'arthrite et de santé musculosquelettique. D^r Hart est convaincu que guider les étudiants tôt dans leur carrière, comme le Réseau canadien de l'arthrite tente de le faire, les aidera à devenir des chercheurs plus efficaces dans le monde de la recherche biomédicale concertée de demain. ■

Réseau canadien de l'arthrite L'Assemblée générale annuelle

Veillez vous joindre à nous pour l'Assemblée générale annuelle le mardi 26 août 2003 à 17 h 30. Celle-ci sera suivie d'une réception.

L'Assemblée générale annuelle vous donne l'occasion de rencontrer des chercheurs de premier plan dans le domaine de l'arthrite ainsi que la direction et le personnel du Réseau. Veillez vous joindre à nous pour en apprendre davantage sur les réalisations scientifiques du Réseau, sur ses membres et ses services.

Metropolitan Hotel Toronto
Salle de bal Toronto, 2^e étage
108, rue Chestnut
Toronto, Ontario

RSVP

Réseau canadien de l'arthrite

Téléphone : 416 586 4798

Courriel : can@arthritisnetwork.ca



CANADIAN
ARTHRITIS
NETWORK | LE RÉSEAU
CANADIEN
DE L'ARTHRITE

M. Chris Nelson
Président et chef de la direction

Comité de gestion
D^{re} Jane Aubin
Président
Co-directrice scientifique

M^{me} Linda Bennett
Directrice, services de recherche clinique

M^{me} Rhea Cohen
Directrice des affaires publiques et corporatives

D^r Jeff Dixon
Représentant des membres

D^r David Hart
Représentant des membres

M^{me} Cheryl Koehn
Co-président, Conseil consultative auprès
des consommateurs

D^r George McKiel
Co-président, Conseil consultative auprès
des consommateurs

D^{re} Tineke Meijers
Directrice exécutive de la recherche
et du développement

M. Chris Nelson
Président et chef de la direction

D^r Robin Poole
Co-directeur scientifique

M. Johnathan Riley
Directeur de l'information, recherche et analyse

Réseau canadien de l'arthrite

250, rue Dundas ouest
Bureau 402

Toronto (Ontario) Canada M5T 2Z5

Tél. : 416 586 4770

Téloc. : 416 586 8395

Courriel : can@arthritisnetwork.ca

Site Web : www.arthritisnetwork.ca

Conjonctions

Publié par le Réseau canadien de l'arthrite

Rédactrice : Rhea Cohen

416 586 4861

Conception : Stokely Design Associates Inc.



Membre du Réseau des
centres d'excellence